

Le Bordeaux-Nantes d'un soir d'été

Au seuil du soir, bercé par le bruit métallique
D'un train à l'allure calme mais résolue,
Intrigué par des vestiges télégraphiques,
Je rêve et me replonge en des temps révolus.

Temps des Sous-marins, de l'Océan-Riviera,
Des ailes rouges, des cocardes à damier
Temps de la vapeur et des épaisses fumées,
Du Paris-Orléans et des trains d'apparat.

Mené par deux locomotives surannées,
Je crois percevoir la fin de ces heures fastes
Où le train était grand dans sa diversité,
Où les prestes Express régnaient sur le ballast.

Mais j'ose encor penser que le train restera
Le compagnon des songes, des soifs picturales,
Complice des méditations vespérales
Le messager qui nous comble de son aura
Et le symbole parfait de la rareté.



Locomotives CC65000 surnommées « sous-marins »